

nous le donne moins pour leur commander, que pour les tirer de la misere, & les soulager dans leurs besoins. Nous sommes leurs Peres encore plus que leurs Maîtres; nous devons les regarder moins comme nos Sujets que comme nos Enfans; & nous devons penser à les gouverner plutôt par l'amour que par la crainte. Comme la plus grande gloire des Rois consiste dans l'affection qu'ils ont pour leurs Peuples, rien aussi ne peut leur rendre de plus excellens témoignages, que le retour qui se trouve dans les cœurs de leurs Sujets.

Je vais donc, Sire, faire tous mes efforts pour marcher sur vos illustres traces, & pour suivre l'exemple de V. M. autant qu'il me sera possible, non seulement en ce qui regarde le Gouvernement des differens Etats, dont vous m'avez mis en possession, mais encore par raport au Souverain Maître pour lequel vous avez tout quitté, & qui mérite seul tous nos soins & tous nos hommages.

Je m'acquitterai de tout mon pouvoir à me rendre digne du nom que je porte, & à ne pas oublier les pieuses instructions que vous m'avez toujours données. Je sçai que la Religion est le premier & le plus important devoir des Rois; qu'ils ne doivent pas seulement la confesser de bouche devant les hommes; mais encore la défendre & la protéger autant qu'il leur est possible. J'aurai toujours devant les yeux les exemples de ces grands Rois nos Prédecesseurs, dont V. M. m'a si souvent parlé. La conduite qu'ils ont tenuë sera toujours la regle de la mienne. Je me formerai autant qu'il me sera possible sur ces excellens modeles; & leur zèle pour le service de Dieu, me sera un miroir fidele qui me representera toujours mes devoirs.

Convaincu, comme je le suis, que les Rois sont responsables de tous les crimes que leurs Sujets com-